

## LES RÉFUGIÉS DE LA CHAPELLE PENDANT LES GUERRES DE VENDÉE

On trouve trace du passage des réfugiés des Mauges dans beaucoup de documents : l'état civil qui recensait les naissances et les décès car la vie continuait pour ces réfugiés exténués par le voyage, pour beaucoup malades, victimes d'épidémies, et principalement les registres de versement des indemnités de secours à chaque famille de réfugiés (à Saumur, les réfugiés de tous sexes de plus de 12 ans recevaient pour chaque journée 30 sols, les femmes enceintes 50 sols, et chaque enfant de moins de 12 ans recevait 15 sols). A Angers, plusieurs femmes et enfants ont été emprisonnés au retour d'outre Loire (voir décès 3<sup>ème</sup> arrondissement). On peut aussi supposer que plusieurs personnes ayant été outre Loire sont restées dans la région après la déroute du Mans. Il est toutefois difficile d'évaluer le nombre des habitants qui sont suivis à la virée de galerne, mais on peut penser que la Chapelle ne se trouvant pas sur l'axe Beaupreau/St Florent, donc dans le flux des combattants, les habitants qui ne se battaient pas sont restés dans la commune qu'ils n'ont quittée qu'à l'arrivée des colonnes infernales.

Certains travaillaient dans leur nouvelle résidence où plusieurs familles sont restées et y ont fait souche.

La grande majorité est rentrée à la Chapelle, vers 1796.

On retrouve des réfugiés à Angers, Saumur et ses environs, la Flèche, le Mans et plusieurs communes de la Sarthe, Chartres, plusieurs communes du Loir et Cher et du Cher, Montargis et Orléans dans le Loiret et dans l'Indre et Loire, Tours, Langeais, Château Renault.

Comme dans les autres communes, la population était divisée, d'un côté les patriotes, de l'autre les vendéens et au milieu sans doute une frange de la population indécise ou ne voulant pas prendre parti. La première vague de réfugiés fut celle des patriotes qui partirent dès le début des troubles en mars 1793, par crainte de représailles, ils se réfugièrent dans les îles de la Loire et à Angers. Déjà en août 1792, le curé constitutionnel René Martinet, dans un courrier adressé au procureur général syndic du Maine et Loire à propos d'une contestation des inscrits pour le service de la garde nationale, mentionne qu'il y a 82 bons patriotes inscrits, « bons citoyens qui, la plupart, ont perdu dans nos malheureux cantons, à cause de leur patriotisme, les moyens de subsister, n'ayant plus d'ouvrage ». Ils étaient de retour fin 1793 et sont partis à nouveau en mars 1794 (voir ci-dessous).

La seconde vague, plus consistante, patriotes et vendéens mêlés cette fois, hommes, femmes et enfants, suivit l'arrivée des « colonnes infernales » qui dévastèrent la région en mars 1794 et provoquèrent de nouveaux soulèvements. Un décret obligeait les réfugiés à s'éloigner d'au moins 20 lieues (environ 80 kms) du théâtre des opérations de guerre. Une partie des habitants est restée à la Chapelle, principalement les combattants et partie de leur famille, dont certains furent massacrés.

Les premiers retours des réfugiés furent sans aucun doute difficiles, un témoignage recueilli en mairie de Montjean mi-1795 en donne une idée : « Pierre Blon de Montjean, s'étant présenté pour voir s'il y avait moyen de rentrer dans sa métairie dont il est en partie propriétaire, ils lui ont répondu qu'ils ne voulaient pas et qu'il leur était défendu de retirer aucun réfugié, qu'il était bien hardi d'être venu par là, qu'il n'y faisait pas trop bon pour lui et qu'à la Chapelle de Saint Florent, à mesure que les réfugiés rentraient, ils les fusillaient ». Toutefois, aucune mention précise n'en est faite dans l'état civil de la commune qui indique parfois « a été tué par les troupes républicaines » ou sans plus de détails « a été massacré ».

Cette situation est confirmée par de nombreux courriers des administrateurs du district de St Florent au département, également milieu 1795 : « Vous croyez trop à la pacification de cette malheureuse contrée, nous avons les uns et les autres été cruellement déçus : ceux de nous qui ont osé retourner dans leurs foyers ont été aussitôt horriblement assassinés ». Le

commandant de la place de St Florent écrit début juin : « les réfugiés ne sont pas bien reçus, plusieurs ont été obligés de fuir pour éviter la mort, les autres n'osent rentrer chez eux ». A la même période, un état de la situation des communes du district de Montglonne précise : « Il semble qu'une horde de scélérats connus sous le nom de chasseurs de Stofflet et qui se joignent aux brigands du pays expulsent les réfugiés et s'emparent de leurs propriétés, les meubles et effets ont déjà été vendus, les terres sont louées ou partagées et les maisons occupées par les rebelles. Une partie de ces malheureuses victimes sont logées dans la communauté, les autres dans les îles de la Meilleraye, Batailleuse et autres environnant Montglonne, ils attendent que des mesures promptes de protéger leurs personnes et leurs propriétés ».

Un acte du bureau des conciliations établi à St Florent après la pacification confirme ces difficultés : « le 23 septembre 1798, Félix Dugats de Vallet (c'est le propriétaire) réclame à Louis Raimbault, cultivateur demeurant à l'ascension, 400 Frs pour exploitation de la closerie, 120 Frs pour avoir coupée sa châtaigneraie sans permission et qu'on lui fasse défense de récolter la vigne dépendante de la closerie de l'ascension et qu'il en cesse la jouissance le 1<sup>er</sup> novembre prochain. Le dit Raimbault a dit qu'il tenait à ferme des commissaires vendéens la closerie pour la somme de 130Frs par an et qu'en conséquence, il voulait la conserver pour la même somme jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre 1799 ». La conciliation, impossible, l'affaire a donc été renvoyée devant le tribunal civil.

Suivent les fiches d'état civil relevées et la liste des réfugiés de la seconde vague, vous y trouverez des noms de famille qui vous sont familiers mais aussi d'autres qui ont disparus de notre commune. Ces relevés sont malheureusement loin d'être complets mais ils donnent une bonne idée de l'ampleur qu'a représenté cet exode, le nombre de personnes mentionné ici est supérieur à 250 pour une population de 1050 habitants en 1792. Ils montrent aussi le nombre important de personnes décédées pendant ces quelques années.

Il est possible que quelques habitants du Marillais soient dans les listes, puisqu'à l'époque, le Marillais, paroisse supprimée, était rattaché à la Chapelle St Florent.

**Chartres** le 7 prairial an II – 26 mai 1794

Décès de Jeanne Breheret, 50 ans, femme de Pierre Guérif de la Chapelle St Florent – réfugiés  
Déclaration de Jacques Bidon, serger, gendre, époux de Jeanne Guérif (Jacques Bidon était greffier de la municipalité de la Chapelle)

**La Flèche** le 24 germinal an II – 4 avril 1794

Décès de Jean Bourcier natif de la Chapelle St Florent district de Montglonne, 19 ans, fils de Pierre Bourcier, réfugié. Décédé à l'hospice.

**Angers** le 29 ventôse an II (19 mars 1794) – 2<sup>ème</sup> arrondissement

Naissance de Marie Ouvrard : Jacques Ouvrard, cultivateur à la Chapelle St Florent, réfugié passant en notre commune, assisté de Perrine Cadet, femme de Jean Ouvrard, aussi domiciliée de la Chapelle St Florent, réfugiée passant en notre commune, m'a déclaré qu'Anne Benoit son épouse est accouchée hier à 7 heures du matin à Chalennes en l'auberge portant pour enseigne « la tête des noyers » , d'une fille prénommée Marie.

Décès de Marie Bidon le 23 germinal an III (12 avril 1795), 41 ans, fille de défunts René Bidon, cultivateur et de Anne David, épouse de Julien Bordreau (Bourdeau), réfugiée quai poissonnerie.

3<sup>ème</sup> arrondissement

Naissance de Pierre Grimault fils de Thomas Grimault né à la Chapelle St Florent et Clémence Pineau née à la Pommeraye. Déclaration de Renée Palussière sage-femme, en l'absence de

Thomas Grimault, actuellement au service de la république et de Jeanne Michel, 32 ans, veuve Jean Seché. Réfugiés à la maison du Calvaire.

Naissance de Jeanne Seché le 15 germinal an II (4 avril 1794) fille de défunt Jean Seché et de Jeanne Michel native de la Chapelle St Florent. Déclaration de Renée Palussière sage-femme, épouse de Pierre Humeau, Louise Rethoré, 36 ans, épouse de Jean Coiffard et Marguerite Bidon femme de Pierre Claveau, demeurant ordinairement à la Chapelle St Florent, réfugiés aux Carmélites.

Naissance de Jacques Denis Palussière le 20 floreal an II (9 mai 1794) fils de défunt Jean Palussière et de Renée Grasset, né à la Providence.

Naissance de Eugénie Coiffard le 21 floreal an II (10 mai 1794) fille de Jean Coiffard et de Louise Réthoré, natifs et mariés à la Chapelle St Florent, réfugiés à la Providence.

Décès de Anne Germond le 14 germinal an II (3 avril 1794), 2 mois, fille de Jean Germond et de Marie Marquis. Déclaration de François Ouvrard, 73 ans, cultivateur et de Marie Ouvrard femme de François Testard, sabotier, réfugiés à la maison des Carmélites.

Décès de Jean Séché le 16 germinal an II (5 avril 1794), 21 mois, fils de Jean Séché et de Jeanne Michel. Déclaration de Renée Palussière femme de Pierre Humeau et de Renée Grasset veuve de Jean Palussière (combattant vendéen exécuté à Nantes), réfugiées à la maison des Carmélites.

Décès de Jeanne Dandé le 2 floreal an II (21 avril 1794), 72 ans, veuve de Jacques Douezy. Déclaration de Louise Réthoré femme de Jean Coiffard et de Jeanne Michel femme de Jean Séché, réfugiées à la maison des Carmélites.

Décès de Jean Bourget le 3 floreal an II (22 avril 1794), 5 ans, fils de Joseph Bourget, maçon et de Françoise Palussière, 37 ans. Déclaration de la mère et de Renée Grasset femme de Jean Palussière, réfugiées à la maison des Carmélites.

Décès de Renée Palussière le 8 floreal an II (27 avril 1794), 57 ans, femme de Pierre Humeau, tisserand. Déclaration de Renée Grasset, 32 ans veuve de Jean Palussière, maréchal et Louise Réthoré, 36 ans, femme de Jean Coiffard, réfugiées à la maison des Carmélites.

Décès de Magdeleine Palussière le 15 floreal an II (4 mai 1794), 22 mois, fille de Jean Palussière et de Renée Grasset. Déclaration de René Terrien, 55 ans, cultivateur et de Louise Réthoré, 36 ans, femme de Jean Coiffard, réfugiés à la Providence.

Décès de Françoise Macé le 18 prairial an II (6 juin 1794), 49 ans, fille de Mathurin Macé et de Julienne Michel, épouse de Jean Macé, à l'Hôtel Dieu.

Décès de Louis Bourget le 1<sup>er</sup> fructidor an II (18 août 1794), 1 mois, né à la Providence, fils de Louis Bourget, meunier et de Françoise Poupard. Déclaration de Marie Pineau, 40 ans, femme de René Terrien et de Marie Bourget, 60 ans, femme de François Vincent réfugiées à la Providence.

Décès de Mathieu Réthoré le 1<sup>er</sup> nivose an III (21 décembre 1794), 10 ans, fils de défunt Joseph Réthoré et de Françoise Mornet. Déclaration de Jacques Chataigner, 30 ans, tisserand et de Perrine Mornet son épouse, réfugiés à la Providence.

Décès de Jean Guéry le 3 nivose an III (23 décembre 1794), 61 ans, fils de Pierre Guéry et de Jeanne Petit, époux de Marie Gerfault. Déclaration René Audusseau, 38 ans, cultivateur et Jeanne Guéry, fille, 26 ans, réfugiés à la Providence.

Décès de Mathurine Billard le 3 pluviôse an III (22 janvier 1795), 4 ans, fille de Maurice Billard et de Mathurine Raimbault. Déclaration de René Terrien, 55 ans, cultivateur et de Mathurine Raimbault, 35 ans, veuve de Maurice Billard, réfugiés faubourg St Jacques.

**Le Mans** : décès survenus chez les habitants du Mans hébergeant les réfugiés.

Décès de Jacquine Barillé, 68 ans, veuve de René Rousse le 8 germinal an II (28 mars 1794), réfugiée section égalité. Déclaration de René Rousse, cultivateur à la Chapelle St Florent, 45 ans

Décès de Marie Humeau le 21 germinal an II (10 avril 1794) 15 mois fille de Pierre Humeau et de Marie Durand. Déclaration de René Durand, 33 ans, oncle, réfugié section la Montagne.

Décès de Pierre Hortion le 25 germinal an II (14 avril 1794) 70 ans, sabotier, beau père de Pierre Chesné. Déclaration de Pierre Chesné, 30 ans, sabotier et de Etienne Audouin, 35 ans, cultivateur, réfugiés section égalité.

Décès de Anne Réthoré le 26 germinal an II (15 avril 1794) 70 ans, femme Trottereau (Jean), réfugiée section égalité.

Décès de Jeanne Bourget le 1<sup>er</sup> floreal an II (20 avril 1794) 45 ans, épouse de Pierre Macé, fille de Jean Bourget et de Jacquine Chesné. Déclaration de son frère Jean Bourget, 33 ans, réfugié section la montagne.

Décès de Jean Oger le 5 floreal an II (24 avril 1794) 6 ans, fille de Claude Oger, 37 ans et de défunte Marie Symphorienne Bourcier. Déclaration du père réfugié section la montagne.

Décès de Jeanne Germond le 9 floreal an II (28 avril 1794) 8 ans, fille de Jean Germond, 50 ans, laboureur et de Jacquine Ouvrard. Déclaration du père et de Pierre Dalaine, 34 ans, laboureur, réfugiés section Marat.

Décès de Perrine Réthoré le 28 floreal an II (17 mai 1794) 53 ans, veuve Lebrun (Jean) réfugiée section liberté. Déclaration Louis Bretault, 42 ans, marchand.

Décès de Mathurin Guérif, laboureur, 50 ans, le 20 prairial an II (8 juin 1794) 50 ans. Déclaration de Jacques Guier, 34 ans, son beau frère et de René Bigeard, 63 ans, réfugiés section liberté.

Décès d'Anne Chataigner le 2 messidor an II (20 juin 1794) 40 ans, femme de François Macé. Déclaration de Pierre Gautier, 30 ans, tonnelier et de Marguerite Gaudin, 39 ans, veuve de Louis Audouin, réfugiés section égalité. Elle a résidé à Angers avec ses 3 enfants, où elle a accouché avant de se rendre au Mans.

Décès d'Auguste Macé le 3 messidor an II (21 juin 1794) 1 mois (né au Mans le 1<sup>er</sup> prairial), fils de Michel Macé et Marie Cussonneau. Déclaration de Pierre Gautier, 30 ans, tonnelier et de Marguerite Gaudin, 39 ans, veuve de Louis Audouin, réfugiés section égalité.

Décès de Pierre Coiscault le 20 messidor an II (8 juillet 1794) 10 mois. Déclaration de Pierre Coiscault, 31 ans, père et de Pierre Coiscault, 60 ans, grand père, époux de Mathurine Allaire, réfugiés section égalité.

Décès de Marie Guérif, veuve Gagneux, 44 ans, née à la Chapelle St Florent, le 10 thermidor an II (28 juillet 1794), à l'hôpital du Mans section liberté.

Décès de Perrine Palussière le 16 fructidor an II (2 septembre 1794) 15 mois, fille de Pierre Palussière et de Julienne Boré. Déclaration du père réfugié section Liberté.

Décès de Catherine Allaire le 19 fructidor an II (5 septembre 1794) 40 ans, veuve Jean Chataigner. Déclaration de son père Jean Allaire et de Pierre Chataigner son beau-frère, réfugiés section égalité.

Décès de Marie Palussière le 30 fructidor an II (16 septembre 1794) 4 ans, fille de Pierre Palussière et de Julienne Boré. Déclaration du père, laboureur âgé de 46 ans et de Louis Salmon, 50 ans, serger, les deux domiciliés à la Chapelle de Montglonne. Réfugiés section Liberté.

Décès de Catherine Chataigner le 2<sup>ème</sup> jour sans culotides an II (18 septembre 1794) 9 ans ½, fille de défunts Jean Chataigner et Catherine Allaire. Déclaration de Pierre Chataigner, 38 ans et de Simon Bourget, 35 ans, tisserand, réfugiés section égalité.

Décès de René Boré le 2<sup>ème</sup> jour sans culotides an II (18 septembre 1794) 23 ans fils de René Boré et Marie Blouin. Déclaration de Jacques Guiet, 33 ans et de René Palussière, 46 ans, beau frères, réfugiés section la montagne.

Décès de Jacques Macé le 3<sup>ème</sup> jour sans culotides an II (19 septembre 1794) 3 ans, fils de François Macé et défunte Anne Chataigner. Déclaration de Pierre Humeau, 44 ans, tisserand, oncle et de Marguerite gaudin, 39 ans, veuve de Louis Audouin, réfugiés section égalité.

Décès de Jeanne Durand le 3 vendémiaire an III (24 septembre 1794) 14 mois, fille de René Durand, 33 ans, et de Jeanne Blouin. Déclaration du père et de Louis Salmon, réfugiés section égalité.

Décès de René Douezy le 6 vendémiaire an III (27 septembre 1794) 8 ans, fils de défunt René Douezy et de Françoise Plard. Réfugié section la montagne.

Décès de Perrine Pineau le 15 vendémiaire an III (6 octobre 1794) 11 mois, fille de Jean Pineau (combattant ayant péri outre Loire) et de Jeanne Grimault. Déclaration de la mère, 33 ans, réfugiée section la montagne.

Décès de Françoise Plard le 17 vendémiaire an III (8 octobre 1794) 34 ans, veuve de René Douezy, réfugiée section la montagne.

Décès de Jeanne Palussière le 22 vendémiaire an III (13 octobre 1794) 7 ans, fille de Pierre Palussière et de Julienne Boré. Déclaration du père, 46 ans et de Pierre Coiscault, 32 ans, réfugiés section liberté.

Décès de Marie Boré le 24 vendémiaire an III (15 octobre 1794) 35 ans, fille de René Boré et de Marie Blouin, épouse de René Palussière. Déclaration de Jacques Guiet, 34 ans, son beau frère, réfugié section la montagne.

Décès de Jeanne Bigeard le 5 brumaire an III (26 octobre 1794) 58 ans, fille de Julien Bigeard et de Françoise Thareau, veuve de Jean Galard. Déclaration de Jacques Guilbault, 37 ans, son gendre et de Jacquine Bigeard, 39 ans, femme de François Hilaire, réfugiés section la montagne.

Décès de Jeanne Vincent le 16 brumaire an III (6 novembre 1794) 60 ans, veuve de Louis Audouin. Déclaration de Pierre Humeau, 44 ans, tailleur, cousin germain, réfugié section égalité.

Décès de Jean Guilbault le 9 nivose an III (né le 8) (29 décembre 1794), fils de Jean Guilbault et de Marie Levron, réfugiés section la montagne.

## **Noyen** : décès survenus chez les habitants hébergeant les réfugiés

Décès de Renée Palussière le 10 germinal an II, 49 ans, femme de Jacques Bourget, laboureur. Déclaration de son mari et de René Thibault, 47 ans, meunier, qui ont signé.

Décès de Marie Durand le 12 germinal an II, 4 ans, fille de René Durand, 34 ans, laboureur. Déclaration du père et de Charles Avril, 31 ans, meunier à la Chapelle Montglonne.

Décès de Pierre Gallard le 22 germinal an II, 4 ans, fille de Jean Gallard. Déclaration de la mère Catherine Trébuchet, 29 ans, veuve de Jean Gallard, closière à la Chapelle Montglonne et de l'aubergiste chez qui a eu lieu le décès.

Décès de Françoise Pommer le 7 floréal an II, 44 ans, femme de François Guéry (Guérif). Déclaration de Marie Brochet, 36 ans, fille, de Bouzillé et de Pierre Gasselin, secrétaire de la municipalité.

Décès de Marie Guéry (Guérif) le 11 floréal an II, 3 ans, fille de François Guéry et de Françoise Pommer. Déclaration Marie Pionneau, 43 ans, fille, de la Chapelle Montglonne.

## **Réfugiés à Varades :**

Décès de Marie Vincent le 9 fructidor an II (26 août 1794), 50 ans, fille de Louis Vincent et de Marie Bellouin (Blouin), femme de René Fonteneau, native de la Chapelle St Florent, réfugiée à la Meilleraye

## **Réfugiés de la Chapelle au Grand Séminaire d'Angers :**

Joseph Petiteau, voiturier ; est ensuite parti au Mans puis à Chartres. Est rentré à la Chapelle le 8 germinal an IV (28 mars 1796). Accompagné de sa femme Anne Bidon et de 3 enfants Françoise Bigeard

## **Réfugiés de la Chapelle de passage à Angers (cahiers de versement des indemnités):**

Relevé Nivose an II (janvier 1794)

Jean Sourice, 46 ans, serger, sa femme et 2 enfants

Julien Tuffet, 34 ans, laboureur et son fils René (sont partis au Mans)

Pierre Chataigner, 39 ans, laboureur, sa femme et 3 enfants (rentrés à la Chapelle le 1<sup>er</sup> avril 1796)

Veuf Pierre Macé, 52 ans, laboureur et sa fille Renée (sont partis au Mans)

Jacques Bidon, 50 ans, fileur de laine, sa femme 47 ans et 1 enfant

Anne Claveau, 18 ans, fille

Marguerite Bidon, Vve de Pierre Claveau, 36 ans et 3 enfants

Marie Durand, 27 ans, fille

Marie Bondu, 19 ans, fille à gage

René Audusseau, 38 ans, laboureur (rentré à la Chapelle le 30 mars 1796)

Jacques Dandé, 27 ans, cordonnier (réfugié, il a rencontré Marie Simon de St Rémy, aussi réfugiée, ils se sont mariés à Angers le 14 brumaire an III ; une année plus tard, ils se sont rendus à St Florent pour affaires et Marie Simon y est morte en couches) Il est resté établi à Angers. Son père et son frère aîné sont morts en combattant et son frère René a aussi combattu.

Louis Courbet, 16 ans, laboureur (est parti au Mans)

René Thibault, 48 ans, meunier, veuf, Marie, 19 ans, Jeanne et René ses enfants, Marie Guérif (sont partis au Mans)  
Pierre Bourget, 39 ans, charpentier, sa femme et 2 enfants (sont partis au Mans)  
Perrine Lebrun, 16 ans, fileuse  
Alexandre Rohard, 46 ans, laboureur, sa femme  
Maurice Blouin, 45 ans, veuf, laboureur  
Jean Bourget, 34 ans, voiturier, sa femme et 2 enfants (se sont ensuite réfugiés à Blaison où ils ont fait souche)  
Pierre Dalaine, 34 ans, boucher, sa femme et 3 enfants  
Mathieu Diet, 59 ans, veuf, maçon et 4 enfants  
Jacques Gibouin, 37 ans, menuisier, Renée Humeau sa femme, son fils Jacques (sont partis au Mans)  
Vve Jeanne Pineau, 40 ans et 1 enfant  
Vve Marie Gerfault, 57 ans et 3 enfants  
Perrine Palussière, fille, 21 ans, fileuse  
Perrine Chataigner, 34 ans, veuve de Jacques Ménard  
Vve Renée Terrien, 45 ans et 1 enfant  
Jean Avrillon, 53 ans, laboureur, sa femme et 2 enfants  
Julienne Bidon, 25 ans, fille, fileuse  
Vve Renée Vigneau, 40 ans et 3 enfants  
Madeleine Réthoré, 27 ans, fille (est partie au Mans)  
Jeanne Avrillault, 19 ans  
Vve Jacqueline Branchereau, 36 ans et 4 enfants  
Ursule Guéry, 17 ans  
Vve Anne Pohardy, 46 ans et 2 enfants  
Vve Marie Hortion, 43 ans et 4 enfants  
Vve Renée Hervé, 48 ans et 2 enfants  
Françoise Guilbault, Vve de Louis Vincent, 38 ans et 6 enfants  
Marie Giraud, 33 ans, fille  
Vve Madeleine Allaire, 36 ans et 2 enfants  
René Chauvin, 40 ans, sa femme et 2 enfants  
Vve Françoise Allard, 66 ans et 1 enfant  
Perrine Coulomier, 17 ans  
Jeanne Breheret, Vve, 54 ans  
Marguerite Vincent, Vve Jean Chauvin, 45 ans et 5 enfants  
Vve Marie Bouyer, 66 ans, infirme  
Jeanne Allaire, veuve de François Michel (tué au combat), 42 ans et 2 enfants  
René Terrien, 56 ans, estropié.  
Marie Pineau sa femme, 40 ans et son fils René, 1 an  
Pierre Vigneau, 46 ans, laboureur, sa femme, 59 ans et 1 enfant  
Vve Perrine Chauvin, 45 ans et 3 enfants  
Jeanne Barillé, 21 ans  
Marie Pionneau, 43 ans, fille (le 30 avril 1794 elle était au bourg de Noyen où elle a déclaré un décès ; voir ci-dessus)  
Renée Pionneau, 41 ans, fille  
Etienne Réthoré, 16 ans (est parti au Mans)  
Vve Marie Cruau, 38 ans et 1 enfant  
Jacques Bouyer, 63 ans, laboureur et sa femme  
Vve Perrine Bezie, 33 ans et 2 enfants  
Vve Mathurine Raimbault, 35 ans et 2 enfants  
Marie Bourget, Vve de François Vincent, 62 ans  
Anne Guérif, veuve d'André Guérif, 71 ans  
Renée Gasset, 32 ans, veuve de Jean Palussière et son fils Denis  
Vve Bourget, 31 ans et 2 enfants  
Perrine Alleau, 28 ans  
Anne Allaire, 61 ans, fille, boiteuse (est partie au Mans)

Marie barat, 30 ans  
René Michel, veuf, tisserand  
Françoise Guérif, fille, 47 ans et 4 enfants  
Renée Pouplard, 22 ans  
Louise Grimault, 24 ans  
Anne Chataigner femme de François Macé et 3 enfants  
François Ouvrard, 73 ans  
Marie Marquis femme de Jean Germond et 5 enfants  
Clémence Pineau, enceinte de 8 mois, femme de Thomas Grimault et 2 enfants  
Anne Allaire, 77 ans, Vve de François Chauvin  
Louis Avril (est parti au Mans)

#### Relevé Germinal an III (Avril 1795)

Joseph Bourget, 40 ans, maçon, Françoise Palussière sa femme 37 ans et 2 enfants (sont partis au Mans)  
Mathieu Mornet, 38 ans, gendarme national (ancien tisserand, fut maire en 1792), Madeleine Pionneau sa femme, 38 ans (s'est d'abord établi à Angers puis est revenu à la Chapelle)  
Jacques Chataigner, 31 ans, tisserand, sa femme 28 ans  
Françoise Mornet, 39 ans, Vve de Joseph Réthoré et 1 enfant  
Louise Bourget, veuve de Jean Audouin, 52 ans, femme de ménage (de retour du Mans)  
Jacques Sourice, 46 ans, serger, Renée Bourget sa femme, 44 ans, Pierre, 13 ans et Renée, 6 ans (sont partis au Mans)  
Joseph Petiteau, 28 ans, laboureur Anne Bidon sa femme, 31 ans, femme de ménage et 2 enfants (de retour de Chartres)  
Jean Coiffard, 44 ans, laboureur, Louise Réthoré sa femme, 37 ans et 3 enfants (partis pour Saumur le 16 juillet 1795)  
Jacques Bourget, veuf, 47 ans, laboureur et 2 enfants, Marie Bondu sa domestique (sa femme Renée Palussière est décédée à Noyen, Sarthe, le 31 mars 1794 à l'âge de 49 ans)  
Alexis Petit, 50 ans, voiturier, Jeanne Bidon sa femme, 52 ans, Marie 20 ans et Anne, 15 ans, ses enfants (sont partis au Mans)  
Marie Navarre, veuve d'Etienne Réthoré, 61 ans et 2 enfants (sont partis au Mans)  
Perrine Courbet, 11 ans de Jacques Courbet et Perrine Heard la garçillière  
Jacques Bidon, 28 ans, serger, Jeanne Guérif sa femme, 26 ans et 1 enfant (de retour de Chartres)  
Veuf Pierre Guérif (de retour de Chartres), 56 ans, laboureur et 6 enfants  
Françoise Audouin, 7 ans, orpheline  
Louise Grimault, 24 ans, fille, fileuse  
Pierre Ouvrard : il s'est établi à Angers comme employé où il est décédé le 14 mars 1796 à l'âge de 60 ans. Il résidait place du Champ de Mars.  
Marie Bouyer, 72 ans, Vve de Michel Vincent  
Anne Benoit femme de Jacques Ouvrard et 5 enfants  
Marie Bourget Vve de François Vincent  
Louis Bourget, sa femme Françoise Poupard, 40 ans  
Chancerel Charles, sa femme Marie Vincent, Mathurine et Pierre ses enfants  
Pierre Coiffard, Marie 12 ans et Pierre 2 ans  
Anne Guéry, veuve de François Chataigner et 3 enfants (partis au Mans, arrêt à Durtal)  
René Durand, sa femme, et sa fille (de retour de Noyen où sa fille Marie est décédée à l'âge de 4 ans le 1<sup>er</sup> avril 1794).  
Charles Avril, meunier, réfugié à Noyen dans la Sarthe

#### Réfugiés de la Chapelle à Saumur (relevé de Nivôse an III – Janvier 1795)

Mathurin Avrillault, 35 ans, laboureur  
Marie Bondu sa femme, 33 ans  
François son fils, 1 an

Sa fille Marie est décédée à Saumur le 23 juillet 1794 à l'âge de 5 ans  
Ainsi que sa fille Jeanne, 3 ans, le 14 octobre 1794

Pierre Barat, 26 ans, taillandier  
Arrivé le 3 messidor an III (21 juin 1795)

Pierre Audouin, 54 ans, laboureur  
Marie Dalaine sa femme, 41 ans  
Marie Gautreau leur nièce, 14 ans  
Leurs 3 enfants  
Arrivés le 7 messidor an III (25 juin 1795)

Pierre Masson, 34 ans, tisserand  
Rose Michel sa femme, 34 ans  
Arrivés le 10 messidor an III (28 juin 1795) – Se sont établis à Saumur

Louis Pottier, 34 ans, filassier  
Jeanne Michel sa femme, 36 ans  
Arrivés le 4 messidor an III (22 juin 1795) – Se sont établis à Saumur

Françoise Guiet, 29 ans, couturière, infirme  
Arrivée le 29 brumaire an III (19 novembre 1794)

Pierre Avrillault, 34 ans, marchand  
Arrivé le 19 nivôse an III (8 janvier 1795)

Mathurin Guyet, Tisserand  
René Guéry, Cardeur

### **Réfugiés dans le Cher près de Bourges :**

Mathieu Guiet : patriote qui s'est d'abord réfugié à Angers, il a laissé le 25 mai 1793 un témoignage sur les événements survenus en mars 1793 au juge de paix du canton de Montglonne lui aussi réfugié à Angers. Il s'est ensuite réfugié à Colin dans le Cher (la commune de Colin n'existe pas, c'est le nom d'une rivière près de Bourges) et est rentré à la Chapelle en novembre 1795 accompagné d'un de ses enfants infirme et d'un petit fils dont le père est mort au service de la République.

### **Réfugiés dans le Loir et Cher :**

Pierre Brossier, sa femme Jeanne Papin et leur fils Pierre  
Pierre Brossier est décédé dans le Loir et Cher le 27 janvier 1794 ; son épouse s'est ensuite établie dans la région du Mans où elle a épousé le percepteur de Ste Sabine et est restée dans la région. Son fils s'est marié à Ste Sabine, il était tisserand.